L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 18 AOUT.

FEUILLETON.

LE SECRET DE

LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

PREMIÈRE PARTIE.

XXXVII

Dans les premiers paroxysmes de son désespoir inexplicable, dans les mouvements presque convulsifs de sa douleur, Berthe avait fait tomber le peigne d'écaille qui fixait sur sa tête les nattes épaisses de ses cheveux.—Cette admirable chevelure d'un blond gâté à reflets cendrés roulait en désordre sur ses épaules et sur sa poitrine, encadrant son visage parmi ses masses opulentes.—Quelques larmes, les dernières, s'échappaient une à une de ses paupières rougies et glissaient sur ses joues blanches.—En ce moment elle ressemblait à une jeune ressuscitée, sortie pour une heure de son tombeau.

Les yeux du comte se fixaient sur elle avec une anxiété avec un effroi manifestes.—Plus que jamais l'état de Mlle de Fraucy ne lui paraissait explicable que par une passagère atteinte de folie.

Berthe comprit ce qu'il pliait devina ce qui se passait dans son esprit, et elle lui prouva qu'elle le comprenait car elle répondit à sa pensée secrète.

—Non, monsieur le comte.....non, mon ami.....dit-elle d'une voix basse et lente, —non, je ne suis pas folle.....—Pardonnez-moi de vous avoir reçu témoin d'une crise douloureuse qui vous paraît incompréhensible.....—L'excès de la profonde affection que vous avez pour moi.....—la demande que vous m'avez adressée de devenir votre femme m'eussent me rendre heureuse.....Oh ! bien heureuse !—Ils ont brisé mon cœur !—Ne m'interrogez point.....il me serait impossible de vous répondre. Je ne le voudrais pas.....je ne le pourrais pas.....—Je vous le répète, car cela est vrai.....Je vous ai dit que je ne vous appartiendrais jamais.....hélas ! et cela aussi est vrai.....J'ajoute que, ne pouvant être à vous, je ne serai à personne.....

Devant Dieu je vous en fais le serment. Monsieur le comte, ayez pitié de moi.....Je souffre.....J'ai besoin d'être seule.....Quittez-moi donc, et quittez-moi sans amertume, car si vous êtes malheureux par moi je vous jure que votre malheur ne saurait égaler le mien !

—Berthe—s'écria le comte—Berthe, au nom du ciel, daignez m'écouter.....daignez me répondre !.....—Que voulez-vous que je devine avec cet horrible incertitudes au fond de l'âme ?.....Vous m'aimez, dites-vous.....vous m'aimez, et vous me condamnez sans doute à un supplice pire que la mort !.....—Eh ! bien, s'il le faut, je serai calme.....s'il le faut, je me soumettrai, mais que je sache au moins quelles raisons vous forcent à torturer mon cœur.....ce cœur qui ne bat que pour vous !.....—Ma demande est juste, n'est-ce pas ?.....n'est-ce pas que vous n'allez point la repousser ?.....—Le condamné qui va mourir connaît du moins son crime.....—Frappez-moi comme un criminel.....Dites-moi ce que j'ai fait !.....—Vous me chasserez après.....Mais parlez d'abord.....parlez !.....

—Pour la seconde fois,—balbutia Mlle de Fraucy,—pour la seconde fois je vous conjure d'avoir pitié de moi.....Vous voyez bien que ma force est à bout.....Vous voyez bien que je chancelle et que je vais tomber à vos pieds — Henry, si vous ne voulez pas que je meure, au nom de votre amour, ne insistez pas.....Laissez-moi.....

Berthe en prononçant ces mots ployait comme une fleur dont un vent d'orage a brisé la tige.—La voix s'éteignait.—Ses prunelles noyées disparaissaient sous les paupières, ne laissant voir que le globe nacré des yeux.

Le comte de Nathon n'ajouta pas un mot.

Il s'inclina devant la jeune fille et se dirigea vers la porte du pavillon.

Au moment d'atteindre cette porte, il se retourna.

Berthe était retombée à genoux.—Ses lèvres s'agitaient comme pour une prière suprême.

Sans doute, en voyant le mouvement du comte, elle crut qu'il hésitait à s'éloigner.—Elle étendit vers lui ses deux mains, dans un geste suppliant rempli d'une muette et déchirante éloquence.

M. de Nathon comprit, ce geste et s'enfuit.

Le comte aperçut de loin le général et la baronne marchant l'un à côté de l'autre, dans l'allée sablée, au bord du Cusaucin.—Ils lui tournaient le dos.

Au lieu de se diriger vers eux, Henry gagna rapidement la partie du jardin où les massifs étaient le plus épais et devaient le mieux cacher.—Il était à demi fou, et au milieu de ce grand désastre de ses espérances il ne conservait qu'à peine la faculté de penser.

Enfin, et par gradations insensibles, il revint à lui-même.—Il recouvra le plein et entier usage de ses facultés passagèrement suspendues. Il repassa dans son esprit les plus minimes détails de la scène dont il venait de sortir, tout d'un acteurs, les moindres paroles de Berthe, le son de sa voix, l'expression de son visage, et il s'efforça de trouver le mot de l'énigme effroyable dont la solution intéressait à un si haut point son bonheur.

Inutiles efforts !—Insoluble problème défia toutes les ressources de son intelligence et travail. Jamais le sphinx antique ne garda plus fidèlement ses secrets de vie et de mort !

Convaincu de son impuissance, Henry quitta le banc de gazon sur lequel il s'était laissé tomber, et, d'un pas semblable à celui des somnambules qui marchent en dormant, il prit l'allée qui devait le conduire auprès de M. de Fraucy et de Mme de Vergy.

Tous les deux.—nos lecteurs n'en doutent guère.—l'attendaient avec une vive impatience, et la longueur de son entrevue avec Berthe leur semblait d'un heureux augure.

Il les rejoignit.

Un seul regard jeté sur son visage décomposé par de si foudroyantes émotions anéantit leurs espérances.

—Mon Dieu !—s'écria la baronne,—comme vous voilà pâle et défait !—que s'est-il donc passé ?

—Madame,—répliqua M. de Nathon,—vous voyez un homme bien malheureux.....malheureux sans remède et sans espoir.....

—Berthe vous a dit qu'elle ne vous aimait pas ?.....—lui vivement le général.

—Hélas ! —murmura le comte—je voudrais qu'elle m'eût dit cela.....—A force de ténacité et de câlineries on peut triompher de la froideur.....On peut changer la haine en amour.....—L'âme endormie s'éveille.....L'aversion se métamorphose.....—Mlle de Fraucy m'a dit qu'elle m'aimait.....

—Eh bien ?.....—demandèrent à la fois le général et la baronne.

—Elle m'a dit qu'elle m'aimait.....—répéta M. de Nathon.—Mais elle a ajouté qu'elle ne serait jamais ma femme.....—Vous entendez.....*Jamais* ! JAMAIS !!

Mme de Vergy interrogea d'une voix tremblante.

—Et ce refus désespérant—dit-elle—ce refus qui engage non-seulement le présent, mais l'avenir, sur quels motifs l'a-t-elle basé ?.....

—Ses motifs, madame ?.....—Ah ! si je les avais connus, du moins j'aurais pu les combattre.....rien !.....rien !.....—Mlle Berthe m'a refusé toute explication.....—J'ai prié.....j'ai supplié.....—Une femme de moins sévère aurait été touchée de mon désespoir et de mes instances !—Elle est restée plus inflexible et plus impénétrable que le marbre lui-même !.....—Tout ce que nous savons dit, elle et moi, dans cette triste entrevue, voulez-vous le savoir ?.....—Ecoutez-moi.....je vais vous le répéter.....

Henry raconta la scène du pavillon, textuellement, telle que nous venons de la raconter nous-même.

Quand il eut achevé la baronne murmura, mais si bas qu'il était impossible d'entendre ses paroles.

—Pauvre Berthe ! Malheureuse enfant ! .....Elle expie bien durement un crime dont elle fut la victime et non pas la complice !

—Eh bien,—reprit Henry, après un silence de quelques secondes—maintenant que vous savez tout, vous le voyez, je n'ai plus d'espoir.....

Mme de Vergy lui prit et lui serra les mains.

—Dieu m'est témoin,—dit-elle—que je ne voudrais point encourager dans votre cœur les décevantes illusions qui déchirent en ce moment en récompense !.....—Et cependant, si vous m'étiez assez heureux, à vous qui me admettez mon âme, du fond du cœur je vous dire :—Espérez ! .....espérez encore !.....

—Eh ! quoi, madame,—répondit le comte soudain ranimé.—Tout n'est donc pas fini ?.....Tout espoir n'est donc pas perdu ?

—Non.....—Du moins je le crois.....

—Mademoiselle de Fraucy reviendra-t-elle sur sa décision fatale ?.....

—Peut-être.....

—Et, ce miracle tout ce serait un miracle ! ..à qui le devrais-je ?

—A moi.....avec l'aide de Dieu.....

—Oh ! madame, que Dieu vous permette de réussir, et vous aurez fait le bonheur d'un homme qui véritablement vous aime comme si vous étiez sa sœur.....

—C'est parce que je sais ce que vous valez, mon cher comte, c'est parce que moi aussi, je vous aime comme une sœur bien-aimée, c'est parce que vous êtes le seul à qui vous donner Berthe c'est la rendre heureuse, que j'attache une telle importance à votre présence auprès de moi.....—Que dois-je faire ?

—Quittez le château, retournez à Guillon, et attendez.....

—Attendre !.....sera-t-elle bien longue !

—Je ne saurais vous le dire, mais je ne négligerai rien de ce qui dépendra de moi pour l'abréger.....

—Ne pourrais-je venir demain ?.....

—Non.....

—Pourquoi ?.....

—Parce que votre absence est nécessaire pour bien donner à Berthe le temps de réfléchir.....Je veux que cette chère enfant voie elle-même à quel point vous lui manquerez.....

—Mais,—murmura le comte avec un tressaillement d'espoir—et l'épreuve allait tourner contre moi ?.....—Si vous croyiez s'ouvrirait, au contraire, une mine absence la faire indifférente ?.....

—Rassurez-vous, —répliqua la baronne—le cœur comme celui de Berthe n'est jamais indifférent.....—Quand on aime, c'est pour toujours.....—La chère fille, ne vous voyant pas, n'en pensera que mieux à vous.....

—Ceci dit, mon ami, j'ai tant besoin de sa présence.....

—Armez-vous de patience et de courage.....il le faut.....

—Mais au moins, madame, daignez fixer une limite au délai probable de mes souffrances.....mais, je n'ai rien..... et je me meure.....

Et elle retombe, presque évanouie, sur le divan.

Le lendemain, dans la soirée, les deux cousines se promenaient lentement au bord du ruisseau, sous la voûte de verdure des grands arbres.

Berthe était calme.

La baronne avait l'un de ses bras passé autour des épaules de sa cousine, et de rares paroles, suivies de longs silences, s'échangeaient à voix basse.

(*La continuer.*)

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne nous paiera plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérisque (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindenpark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Mechanics'nery National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Gold and Exchange Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Kensington National Bank.
Union, New York, Union National Bank.

Union, New York, Chatham National Bank.
Union, New York, Central National Bank.
Union, New York, Tradesmen's National Bank.
Union, New York, Fifth National Bank.
Union, New York, Mechanics' National Bank.
Union, New York, Bowery National Bank.
Union, New York, Nassau National Bank.
Union, New York, Market National Bank.
Union, New York, St. Nicholas National Bank.
Union, New York, Shoe and Leather National Bank.
Union, New York, Corn Exchange National Bank.
Union, New York, Continental National Bank.
Union, New York, Commonwealth National Bank.
Union, New York, Republic National Bank.
Union, New York, Chemical National Bank.
Union, New York, Merchants' Exchange National Bank.
Union, New York, National Gold Bank and Trust Company.
Union, New York, Broadway National Bank.
Union, New York, Mercantile National Bank.
Union, New York, Pacific National Bank.
Union, New York, Republic National Bank.
Union, New York, Chase National Bank.
Union, New York, Fourth National Bank.
Union, New York, Bank of the Metropolis.
Union, New York, National Bank of the Republic.
Union, New York, Ninth National Bank.
Union, New York, First National Bank.
Union, New York, Third National Bank.
Union, New York, New York National Exchange Bank.
Union, New York, Second National Bank.
Union, New York, National City Bank.
Union, New York, Importers' and Traders' National Bank.
Union, New York, National Park Bank.
Union, New York, National Bank of the State of New York.
Union, New York, National Broadway Bank.
Union, New York, Ninth National Bank.
Union, New York, Seventh National Bank.
Union, New York, Bank of North America.
Union, New York, Manufacturers' and Builders' Bank.
Union, New York, Phenix National Bank.
Union, New York, Leather Manufacturers' National Bank.
Union, New York, Citizens' National Bank.
Union, New York, Metropolitan National Bank.
Union, New York, National Bank of Commerce.
Union, New York, Seventh Ward National Bank.
Union, New York, International National Bank.
Union, New York, National Butchers' and Drovers' Bank.
Union, New York, Hide and Leather National Bank.
Union, New York, American Exchange National Bank.
Union, New York, National Bank of the Commonwealth.
Union, New York, Twelfth Ward National Bank.
Union, New York, First National Bank of the City of New York.
Union, New York, Tenth National Bank.
Union, New York, Eighth National Bank.
Union, New York, Gallatin National Bank.
Union, New York, Hanover National Bank.
Union, New York, Irving National Bank.
Union, New York, Metropolitan National Bank.
Union, New York, Second National Bank.
Union, New York, Fifth Avenue National Bank.
Union, New York, Fourth National Bank.
Union, New York, Central National Bank.
Union, New York, Ninth National Bank.
Union, New York, Chemical National Bank.
Union, New York, Merchants' Exchange National Bank.
Union, New York, National Gold Bank and Trust Company.
Union, New York, Broadway National Bank.
Union, New York, Mercantile National Bank.
Union, New York, Pacific National Bank.
Union, New York, Republic National Bank.
Union, New York, Chase National Bank.
Union, New York, Fourth National Bank.
Union, New York, Bank of the Metropolis.
Union, New York, National Bank of the Republic.
Union, New York, Ninth National Bank.
Union, New York, First National Bank.
Union, New York, Third National Bank.
Union, New York, New York National Exchange Bank.
Union, New York, Second National Bank.
Union, New York, National City Bank.
Union, New York, Importers' and Traders' National Bank.
Union, New York, National Park Bank.
Union, New York, National Bank of the State of New York.
Union, New York, National Broadway Bank.
Union, New York, Ninth National Bank.
Union, New York, Seventh National Bank.
Union, New York, Bank of North America.
Union, New York, Manufacturers' and Builders' Bank.
Union, New York, Phenix National Bank.
Union, New York, Leather Manufacturers' National Bank.
Union, New York, Citizens' National Bank.
Union, New York, Metropolitan National Bank.
Union, New York, National Bank of Commerce.
Union, New York, Seventh Ward National Bank.
Union, New York, International National Bank.
Union, New York, National Butchers' and Drovers' Bank.
Union, New York, Hide and Leather National Bank.
Union, New York, American Exchange National Bank.
Union, New York, National Bank of the Commonwealth.
Union, New York, Twelfth Ward National Bank.
Union, New York, First National Bank of the City of New York.
Union, New York, Tenth National Bank.
Union, New York, Eighth National Bank.
Union, New York, Gallatin National Bank.
Union, New York, Hanover National Bank.
Union, New York, Irving National Bank.
Union, New York, Metropolitan National Bank.
Union, New York, Second National Bank.
Union, New York, Fifth Avenue National Bank.

VAPEURS.

Brême,

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

OCCASION DIRECTE POUR LA HAVANE, VIA LE HAVRE.

SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD représentent toutes voyages réguliers en octobre 1875. Les plans de cabines et les prix du passage seront désormais plus bas.

Ces steamers, en vendant à la Nlle-Orléans, touchent au Havre et à la Havane (qu'ils quittent à Brême, un peu avant à la Havane et à Southampton. La navigation se fait avec le plus grand confort et célérité de steam.

Les passagers voulant des billets de passage de Brême, de Southampton ou du Havre à la Nlle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

MM. F. STUCKENBERG & Co,
Agents.
10juin— No 62 de la rue de Pontalba.

CHEMINS DE FER.

Ouverte de fer de la Nouvelle-Orléans et de Texas.

A dater du 1er JUILLET, LES TRAINS PARTIRONT DE LA GARE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, AU COIN DE LA RUE DE L'UNION ET DE LA RUE DE PONTALBA, COMME SUIT :

[illegible]

C. H. PAYNE,
Agent Général.

New Orleans City Railroad

De la Station de Ursulines aux Lacs, sans changement de chars.

PASSAGE ALLER ET RETOUR, VINGT CENTS.

LES TRAINS PARTIRONT COMME SUIT :

De la station Clay.	Du Lac.
1 heures.....A. m.	1 heures.....A. m.
2 heures.....A. m.	2 heures.....A. m.
3 heures.....A. m.	3 heures.....A. m.
4 heures.....A. m.	4 heures.....A. m.
5 heures.....A. m.	5 heures.....A. m.
6 heures.....A. m.	6 heures.....A. m.
7 heures.....A. m.	7 heures.....A. m.
8 heures.....A. m.	8 heures.....A. m.
9 heures.....A. m.	9 heures.....A. m.
10 heures.....A. m.	10 heures.....A. m.
11 heures.....A. m.	11 heures.....A. m.
12 heures.....A. m.	12 heures.....A. m.
1 heures.....P. m.	1 heures.....P. m.
2 heures.....P. m.	2 heures.....P. m.
3 heures.....P. m.	3 heures.....P. m.
4 heures.....P. m.	4 heures.....P. m.
5 heures.....P. m.	5 heures.....P. m.
6 heures.....P. m.	6 heures.....P. m.
7 heures.....P. m.	7 heures.....P. m.
8 heures.....P. m.	8 heures.....P. m.
9 heures.....P. m.	9 heures.....P. m.
10 heures.....P. m.	10 heures.....P. m.

Le DIMANCHE, il y aura trois TRAINS DE PLUS, savoir : à 7 heures A. M. et un char des lignes respectives de cette compagnie partira pour les stations à chaque heure pour toute la journée.

Les trains partiront, aussi régulièrement que possible, à des heures fixes, et les passagers sont priés de se rendre à la station quelques minutes avant le départ.

Les bagages qui seront mis sur les chars de cette compagnie seront transportés gratuitement.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'entrepôt de ce chemin de fer, dans cette ville, est situé au coin de l'avenue Carondelet et de la rue Champs Elysées.

A partir de l'ouverture au Lac—alors et pendant le mois prochain—les trains partiront de cet entrepôt toutes les demi-heures, aux quarante minutes après chaque heure, à partir de 7 heures A. M. jusqu'à 6 heures P. M.

Le dernier train partira à 6 heures P. M.

Arrivée et départ des trains :

Départ de la ville.	Départ du Lac.
6 heures A. M.	6 heures.
6½	6½
7	7
7½	7½
8	8
8½	8½
9	9
9½	9½
10	10
10½	10½
11	11
11½	11½
12	12
12½	12½
1 P. M.	1
1½	1½
2	2
2½	2½
3	3
3½	3½
4	4
4½	4½
5	5
5½	5½
6	6

Le DIMANCHE, il y aura un train TOUTES LES DEMI-HEURES, à partir de 7 heures A. M. Un train spécial partira pour les stations à chaque heure pendant toute la journée.

Les personnes qui désirent d'arriver à Carondelet devront se servir de la commodité de ce train.

D. B. ROBINSON.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Lonisville, via Atlanta et via St-Louis.

ELLE TRANSPORTE LE MAIL DANS M. U.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit :

Départ.	Arrivée.
Express.....Cinq. M.	Express.....Deux P. M.
Express.....Sept P. M.	Express.....Dix A. M.
Express.....Onze P. M.	Express.....Trois A. M.

Chaque palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Washington et New York.

Les billets de passage sont en vente au bureau de la Compagnie, au pied de la rue du Canal, et au bureau de la rue de l'Union.

Les bagages sont enregistrés jusqu'à destination.

Le bureau de la rue de l'Union est ouvert de 7 heures A. M. à 5 heures P. M.

C. H. PAYNE,
Agent Général.

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St. LOUIS.

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from Canal, foot of Canal Street, as follows :

Depart.	Arrive.
Express.....Seven A. M.	Express.....Two P. M.
Express.....Seven P. M.	Express.....Ten A. M.
Express.....Eleven P. M.	Express.....Three A. M.

Pullman Palace Carsrun daily, to Cincinnati, via Meridian, Chattanooga and Louisville, WITHOUT CHANGE, and to New York, via Washington, Lynchburg and Lynchburg, without change. Tickets for sale at the Company's office, corner Canal and Common Sts., opposite City Hotel.

2Nov—6m D. B. ROBINSON.

[illegible]

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans

Les voitures passent en arrivant entrepôt rendu.

(Du dépôt, au coin de la rue Carondelet)

Le 1er et après le lundi 24 avril, les trains partiront et arriveront comme suit :

DEPARTS. ARRIVEES.

Malle.....2 P. M. | Malle.....
Express.....4 P. M. | Express.....
Le train d'accident de DIMANCHE.

CHARS DORTOIRS PULLMAN ENTRE LA LOUISIANE, CHICAGO ET LES CASCADES.

Pour tous billets de passage, s'adresser au bureau de la Compagnie, au coin de la rue Carondelet et de la rue Champs Elysées.

R. B. FROST, Agent.

[illegible]

New Orleans Pacific Railway Co.

Nouvelle Ligne de Chemin de Fer.

On se met Monday, April 26th, les trains seront arrivés et partiront comme suit :

DEPARTS. ARRIVEES.

Mail.....8 A. M. | Mail.....
Express.....4 P. M. | Express.....

PULLMAN PALACE CARS ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET LES CASCADES.

Obtenir ces billets et chercher tous les renseignements au bureau de la Compagnie, au coin de la rue Carondelet et de la rue Champs Elysées.

R. B. FROST, Agent.

[illegible]

GRAND CHEMIN DE FER

DE L'

Louisiane et du Texas de Morgan

Pour les [illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

[illegible]

Banque Nationale de Pontchartrain.

[illegible]

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

[illegible]

Avis aux Contribuables.

[illegible]

ASSURANCES.

[illegible]

THE NEW ORLEANS NEWS.

[illegible]

ASSURANCES.

[illegible]

Banque Nationale de Pontchartrain.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

[illegible]

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

[illegible]

ASSURANCES.

[illegible]

Banque Nationale de Pontchartrain.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

[illegible]

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

[illegible]